

$$\begin{array}{r}
 22.5 \times 22.5 \times 7854 \\
 \hline
 144 \\
 \text{cts} \\
 20 = \frac{1}{2} \quad 222.4.4 \quad \text{cts} \\
 \hline
 44.40 \\
 1\frac{3}{4} = \frac{1}{2} \quad 3.70 \\
 \hline
 \text{pcs } 4 = \frac{1}{2} \quad 072 \\
 4 \text{ ,,} = \frac{1}{2} \quad 6 \\
 \hline
 \$48.178 \text{ Rép.}
 \end{array}$$

ALGÈBRE.

Trouvez deux nombres dont la différence multipliée par la différence de leurs carrés = 864, et leur somme multipliée par la somme de leurs carrés = 7344

Soit $x+y$ le plus grand
 et $x-y$ " petit
 $2y$ = leur diff.
 $2x$ = " somme.
 $2^2 + 2y^2$ la somme des carrés.

$4xy$ = diff. des carrés.

$$2y \times 4xy = 864$$

$$8xy^2 = 864$$

$$xy^2 = 108$$

$$2x(2x^2 + 2y^2) = 7344$$

$$4x^3 + 4xy^2 = 7344$$

$$x^3 + xy^2 = 1836$$

$$\text{Mais } xy^2 = 108$$

$$x^3 = 1728 \text{ par soustraction.}$$

$$\text{et } x = 12$$

$$\text{Mais } xy^2 = 108$$

$$\text{d'où } 12y^2 = 108 \dots y^2 = 9$$

$$\text{et } y = 3$$

$$\left. \begin{array}{l}
 x + y = 15 \\
 x - y = 9
 \end{array} \right\} \text{ Rép.}$$

POÉSIE

VŒUX D'UNE MÈRE.

Tant que l'homme reste
 Docile au Sauveur,
 Cette voix céleste
 Parle dans son cœur.

C'est l'ami fidèle
 Que Dieu t'a donné ;
 O mon doux René,
 Reste sous son aile !

Il est des ennemis cachés dans les buissons,
 Qui, dès qu'un cœur s'éveille, y jette leurs poisons.
 Ils ont fui la lumière, et, perfides apôtres,
 Où leurs pas sont tombés, veulent traîner les autres,
 Car sur le cœur flétri qui dans le mal s'endort,
 Votre innocence, enfant, pèse comme un remord.

On dit : Pauvres pécheurs ! et je dis : Pauvres mères !
 Elles ont eu, mon Dieu, des heures bien amères.
 Depuis que leurs enfants, dans un moment fatal,
 Ont glissé de leurs mains dans le sentier du mal.
 A l'ombre du foyer peut-être qu'elles pleurent...
 Oh ! rendez bons leurs fils, ou faites qu'elles meurent !

L'Eglise, un jour pourtant les avait faits chrétiens !
 Ils étaient les amis de leurs anges gardiens ;
 Au pied des saints autels ils ont prié sans doute.
 Mais dès qu'ils furent seuls, ils ont changé de route :
 Il valait mieux, Seigneur, les prendre tout petits,
 Quand leurs lèvres d'enfant baisesaient le crucifix.

Et moi, si mon René s'en allait loin du ciel,
 Il faudrait donc alors, pleurant devant l'autel,
 Et le front dans mes mains, dire au Dieu d'innocence :
 Celui qui vous trahit, celui qui vous offense,
 Qui rejette la foi comme un fardeau pesant,
 Qui ne vous aime plus... mon Dieu... c'est mon enfant !

Ah ! n'écoutez jamais le cri de ma faiblesse.
 Si mon petit René, l'enfant de ma tendresse,
 Doit vous trahir un jour... emportez-le, Seigneur !
 Moi, j'aurai dans mon âme un glaive de douleur,
 Mais je saurai qu'au ciel il chante vos louanges.
 Je ne veux plus d'enfants, si ce ne sont des anges !

MARIE JENNA.

BOTANIQUE.—Nous avons eu l'occasion, dit le *Courrier du Canada*, de visiter, dans une salle du palais du parlement, une collection des plus intéressantes à tous les points de vue : c'est un herbier en formation, contenant déjà environ 600 plantes croissant spontanément au Canada : graminées, plantes fourragères, fougères, mousses, orchis, etc., sont conservés avec le soin et le goût que savent mettre dans leurs travaux les vrais amis de la science.